L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 OCTOBRE 1892.

66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 22 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le quatrième centenaire de la découverte du Nouveau-Monde à la Nouvelle-Orléans.

La Nouvelle-Orléans était hier en liesse. Il y a eu des manifestations imposantes, grandioses, auxquelles ont pris part toutes les autorités civiles et militaires de l'Etat et de la ville, tous les corps de métier, toutes les classes de la population.

Le côté le plus intéressant de la fête a été, sans contredit, le cortège des enfants des écoles publiques et privées. Il est bon, il est salutaire d'entretenir la jeunesse de ces grands souvenirs, de lui inspirer la vénération des génies et des héros du passé, des bienfaiteurs de l'humanité. Mais il ne faut pas que cet enseignement le plus puissant, le plus émouvant de tous, reste stérile. Il est nécessaire que l'on apprenne à nos enfants comment ces hommes, souvent partis de très bas, se sont élevés si haut; à quel prix ils ont conquis la renommée et la gloire; combien ils ont peiné; quels épouvantables obstacles ils ont eu à vaincre; à quelles tribulations ils ont été condamnés; de quelles ingratitudes ils ont été victimes; de quelle héroïque pâte ils étaient pétris; quelles âmes de bronze battaient dans leur poitrine. Combien d'entr'eux sont restés méconnus, conspués, calomniés, toute leur vie! Combien qui, après être montés triomphalement au capitole, ont été précipités du haut de la Roche Tarpéienne! Combien qui, après la Transfiguration et l'Apothéose, ont eu leur passion et leur calvaire! Il semble que tout ce qu'il y a de grand sur la terre soit obligé d'en passer par là.

Pourquoi? Parce que, jusqu'à nos jours, on n'a jamais entretenu dans les âmes la flamme des grands sentiments, le culte des hommes qui ont rendu de véritables services au genre humain.

Les choses ont bien changé depuis. Jadis, on négligeait trop les hommes qui méritaient la gloire; maintenant, on s'occupe un peu trop de ceux qui, par une découverte de troisième ou quatrième ordre, ont fait plus ou moins parler d'eux. Ne nous en plaignons pas. On ne rendra jamais trop d'hommages au génie, voire au simple mérite. La perspective d'une statue sur une place publique, l'espoir de voir se perpétuer son nom dans la postérité, sont le plus puissant des stimulants pour une âme ouverte aux nobles sentiments. Mais, ce qu'il semble, à l'heure qu'il est, plus facile d'obtenir la renommée, de recueillir le fruit de ses œuvres, nous aurions tort de nous imaginer que nous sommes dispensés des travaux auxquels étaient condamnés nos devanciers. Si la voie est plus aplanie et plus courte, elle est aussi plus encombrée, et les compétitions y sont plus nombreuses; les efforts doivent donc être plus grands et plus persévérants.

Beaucoup parmi nous peuvent arriver; mais combien en compte-t-on qui restent? Que de chutes méritées suivent une gloire trop hâtive! Et ces chutes-là sont irrémédiables; elles ne peuvent espérer un relèvement dans l'avenir, parce que le piédestal sur lequel on s'était juché témérairement n'était pas solide, parce qu'il n'était pas basé sur le travail, sur le véritable mérite.

Ce qui est vrai des individus l'est également des nations, des populations, qui ne sont que des êtres collectifs, ayant les mêmes qualités et les mêmes défauts, les mêmes grandeurs et les mêmes faiblesses que les individus, et sujettes, par conséquent, aux mêmes élévations de hasard et aux mêmes revers.

N'allons pas nous croire une grande population, parce que, de temps à autre, nous savons donner le coup de collier et organiser de superbes processions. Qu'importe la manifestation d'hier, qui était vraiment belle et d'une animation extraordinaire, si, demain, nous retombons dans la même apathie que la veille? C'est le travail de demain, d'après-demain, le travail continué, opiniâtrement, pendant un nombre indéterminé de jours et d'années, qui nous donnera le relèvement dont nous avons tant besoin, et la place que nous devons occuper dans l'Union et dans le monde. Ce que l'on a dit du génie s'applique admirablement à la prospérité qui n'est, comme lui, qu'une longue patience.

Que l'exemple des génies, des héros, des chevaliers, des moines, des savants, des marins, dont nous chantions hier la gloire, et qui étaient faibles comme nous, pauvres comme nous, sortis du peuple comme nous, mais plus persévérants que nous, nous serve de leçon. Nous savons bien qu'il n'y a pas grande gloire, pour chacun de nos habitants à faire de l'agriculture, à élever des fabriques; mais il n'en est pas de même de la Louisiane, être collectif composé de vous, de nous, d'un million d'hommes comme nous et vous. C'est elle qui bénéficiera de nos efforts communs, et le renom qu'elle conquerra, grâce à nos travaux, rejaillira également sur chacun de ses enfants. Nous n'avons, certes, pas à lutter contre tous les obstacles qui se dressaient sur la route de Colomb. Tout lui était contraire; tout nous est favorable. Si Colomb a réussi, c'est parce qu'il avait foi dans l'œuvre qu'il poursuivait. N'avons-nous donc pas foi dans la nôtre, nous qui avons sur les toits, à qui veut l'entendre, que nous pouvons approvisionner l'Union entière de notre sucre et de notre riz? Que nous manque-t-il donc pour réussir? L'énergie, la persévérance: ayons-les, et nous sommes sûrs du succès.

Jouissant de la confiance publique depuis 1829.

Pourquoi courir les risques de devenir poitrinaire, lorsque vous avez sous la main un remède sûr et qui vous guérira rapidement?

Nous voulons parler du Sirop Pectoral Balsamique de Dacosta.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N. O.

Changement d'heure sur le chemin de fer L. & N. R. R.—Le train No 2 partant actuellement de la rue du Canal à 7 heures 25 du soir, partira, à partir de dimanche 23 octobre, à 9 heures, se rendant directement à New York sans changement, par la voie de Montgomery, Atlanta & Piedmont air line. Il arrivera dans les villes de l'Est avant les trains de toutes les lignes correspondantes.

C. P. ATMORE, G. P. A.
JOHN KILKENY, D. P. A.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MENIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 15 octobre:

Les personnes qui, vivant au Nord, sont à la recherche d'une résidence d'hiver confortable et, surtout, d'une salubrité parfaite, ne peuvent trouver, nulle part ailleurs, une localité qui vaille Covington, à ces différents points de vue. C'est là, qu'en dernier ressort, chacun vient se fixer.

—M. J. R. Hosmer va se faire élever une nouvelle résidence dans le South End.

M. J. E. Smith a déjà fait poser les fondations d'un nouveau cottage, qu'il se construit dans le North End.

—La récolte des pacanes est commencée; les propriétaires des arbres sont enchantés; ils en feront une abondante récolte, cette année.

—On parle beaucoup d'incendies de forêts, qui ont lieu dans différentes régions du pays. Ces incendies sont nécessairement désastreux, par suite de la sécheresse, qui se prolonge indéfiniment. L'herbe brûle comme de l'amadou. Nous sommes ici, dans la même situation. Si les chasseurs et ceux qui campent dans les bois n'y prennent garde ils peuvent occasionner de véritables désastres. Il suffit d'une cigarette jetée, toute allumée, par ces derniers, au milieu de l'herbe, pour mettre le feu à leurs cabanes et causer des pertes irréparables. Attention.

—Mlles Alice et Eslida Guillotte, les filles du sénateur J. V. Guillotte, sont rentrées en ville, mercredi dernier, au grand regret de leurs nombreux amis et admirateurs de Covington. Nous aurons le plaisir de les voir revenir au printemps prochain.

—Nous apprenons avec regret la mort de Mme L. Lawler. Elle a rendu le dernier soupir, le mardi, 30 septembre. C'était un esprit distingué. Elle envoyait souvent au *Farmer* des correspondances qu'elle signait de son nom de plume: Mme L. L. Qu'elle repose en paix.

—C'est demain que, d'après la loi, a lieu l'ouverture de la chasse.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 15 octobre:

Le Bureau des levées du District de l'Atchafalaya a décidé de combler la lacune qui s'étend de Melville jusqu'à l'extrémité de la levée actuelle, sur une distance de 13 milles.

M. J. Torras a la direction des travaux, et doit accorder les contrats. Excellente nouvelle pour les habitants du Fordoche, du Grosse Tête, de Latanache et du New Texas. Ils commençaient à désespérer de toute protection contre les eaux de l'Atchafalaya qui, chaque année, envahissaient leurs terres les plus fertiles, forcées qu'elles y étaient par la voie du Texas Pacific. C'est un bienfait que nous devons à notre excellent et dévoué juri de police.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 15 octobre:

Grande activité sur Ingleside, propriété des frères Lorio. Ils y ont une énorme récolte de cannes.

LA LANGUE FRANÇAISE PAR E. RENAN.

Le français, a écrit Renan, a été une langue bienfaisante pour l'humanité. Ç'a été aussi une langue aimable. Oh! que de douces choses on a dites en français! Il n'y a pas de langue dont on puisse détacher de plus jolies phrases. Que de sentiments fins et exquis ont trouvé leur expression en cet harmonieux idiome dont Brunetto Latini, au treizième siècle, trouvait déjà la parlure si délectable! On s'est demandé en quelle langue était le *Lancelot* que lisait Françoise de Rimini; pour moi, je n'ai aucun doute à cet égard; il était en français.

Le français peut vraiment être appelé une langue classique, un instrument de culture et de civilisation pour tous. Cette langue améliore; elle est une école; elle a le naturel, la bonhomie, le sait rire, elle porte avec elle un aimable scepticisme mêlé de bonté (sans bonté le scepticisme est une très mauvaise chose). Le fanatisme est impossible en français. J'ai horreur du fanatisme, je l'avoue, surtout du fanatisme musulman; eh bien! ce grand fléau cessera par le français. Jamais un musulman qui sait le français ne sera un musulman dangereux. C'est une langue excellente pour douter; or, le doute sera peut-être dans l'avenir une chose fort nécessaire. Concevez-vous Montaigne, Pascal, Molière, Voltaire, autrement qu'en français? Ah! Mesdames et Messieurs, que de joie s'en irait de ce monde, le jour où le français s'en irait! Conservez-le, conservez-le.

A côté des races fanatiques, il y a les races tristes. A celles-là aussi apprenez le français. Je pense ici surtout à nos frères malheureux, les Slaves. Ils ont tant souffert pendant des siècles, qu'il faut surtout les empêcher d'aimer le néant. Le Français et la vie de France aurait un rôle humanitaire à jouer. Le Français réjouit; ses locutions favorites impliquent un sentiment gai de la vie, l'idée qu'au fond rien n'est bien sérieux et qu'on entre dans les intentions de l'Eternel par un peu d'ironie. La grande infériorité du barbare, de l'Oriental surtout, c'est qu'il ne sait pas rire. Apprenez à toutes les nations à rire en français. C'est la chose du monde la plus philosophique et la plus saine. Les chansons françaises sont bonnes aussi. J'ai médit autrefois du dieu des bonnes gens; mon Dieu! que j'avais tort! C'est un dieu qui n'est pas méchant, qui n'a jamais fait de mal. Qui donc a dit que Dieu prenait plus de plaisir aux jurons du soldat français qu'aux prières d'un ministre de telle ou telle secte puritaine? On entre par la gaieté dans les vues les plus profondes de la Providence. Il est d'une bonne politique à travailler à rendre l'homme content. C'est le seul moyen de l'empêcher d'être méchant.

LE LIT DE L'ELYSÉE.

Il existe à l'Elysée un vaste lit aussi large que long qui occupe le milieu de la chambre à coucher présidentielle.

Des réparations urgentes ayant été reconnues nécessaires par le chef du garde-meubles, le lit élyséen a été envoyé chez un ébéniste et momentanément M. Carnot devra se contenter d'une "doublure" intérimaire.

Ce lit historique a eu successivement pour hôtes nocturnes sous l'Empire: le prince Napoléon, le roi de Suède, Ismaïl-Pacha, le shah Nasser-ed-Din et plusieurs autres princes étrangers venus aux Expositions de 1855 et 1867.

Seul de tous les souverains auxquels il fut offert dans ces circonstances, l'Empereur de Russie ne voulut pas y dormir: il le trouvait trop doux. On dut installer pour lui un petit lit de fer avec un seul matelas, le plus mince et le plus dur qu'on put trouver dans le palais.

Depuis la République, tous les présidents, depuis M. Thiers jusqu'à M. Carnot, en passant par le maréchal de MacMahon et M. Grévy, ont occupé le lit officiel.

Aussi, après tant de services, et après avoir reçu tant de personnages de poids, n'est-il pas étonnant que ses ressorts aient un peu fléchi?

La lune a un mètre.—A propos de la Lune à un mètre, un savant nous communique quelques chiffres intéressants.

Et d'abord, pour se rendre un compte exact, il faut se dire qu'amener la lune à un mètre, c'est, en des termes équivalents, réaliser un grossissement de une unité à 380 millions.

Il faut déterminer d'abord la longueur du télescope et la longueur focale de l'oculaire. Plus court sera le foyer de l'oculaire, plus sera petite la longueur à attribuer au télescope.

Si nous fixons la distance focale de l'oculaire à un millimètre, ce qui correspond à une amplification déjà énorme de 300 fois pour l'usage focal, nous trouvons que la longueur du télescope devrait être de 380 kilomètres, le diamètre du miroir aurait 30 kilomètres, son épaisseur 5 kilomètres, et son poids serait exprimé, en tonnes de mille kilos, par le nombre 9 suivi de douze zéros:

9,000,000,000,000.

Est-il utile d'en dire plus long?

LA SŒUR DE RENAN.

Voici le portrait que fait Renan de sa sœur Henriette:

Ma sœur Henriette naquit à Tréguier, le 22 juillet 1811. Sa vie fut de bonne heure attristée et remplie d'austères devoirs. Elle ne connut jamais d'autre joie que celle que donnent la vertu et les affections du cœur. Elle tenait de notre père une disposition mélancolique qui lui laissait peu de goût pour les distractions vulgaires, et lui inspirait même une certaine disposition à fuir le monde et ses plaisirs. Elle n'avait rien de la nature vive, gaie, spirituelle que ma mère a conservée dans sa belle et forte vieillesse. Ses sentiments religieux, d'abord renfermés dans les formules du catholicisme, furent toujours très profonds.

Elle résolut de boire le calice jusqu'à la lie (1835). Une amie de notre famille, qui fit vers cette époque le voyage de Paris, lui parla d'une place de sous-maîtresse dans une petite institution de demoiselles. Elle partit à vingt quatre ans, sans protection, sans conseils, pour un monde qu'elle ignorait et qui lui réservait un apprentissage cruel.

Ses débuts à Paris furent horribles. Ce monde de froideur, de sécheresse et de charlatanisme, ce désert où elle ne comptait pas une personne amie, la désespéra. Le profond attachement que nous autres, Bretons, portons au sol, aux habitudes, à la vie de famille, se réveilla avec une déchirante vivacité. Perdue dans un océan où sa modestie la faisait méconnaître, empêchée, par sa réserve extrême, de contracter ces bonnes liaisons qui consolent et soutiennent quand elles ne servent pas, elle tomba dans une nostalgie profonde qui compromit sa santé. Ce qu'il y a de cruel pour le Breton dans ce premier moment de transplantation, c'est qu'il se voit abandonné de Dieu comme des hommes. Le ciel se voile pour lui. Sa douce foi dans la moralité générale du monde, sa tranquille optimisme est ébranlé. Il se croit jeté du paradis dans un enfer de glaciale indifférence; la voix du bien et du beau lui paraît devenue sans timbre; il s'écrie volontiers: "Comment chanter le cantique du Seigneur sur la terre étrangère?" Pour comble de malheur, les premières maisons où le sort la conduisit n'étaient pas dignes d'elle. Qu'on se figure une tendre jeune fille n'ayant jamais quitté sa pieuse petite ville, sa mère, ses amies, jetée tout à coup dans un de ces pensionnats frivoles où ses idées sérieuses sont à chaque moment blessées, où elle ne trouve chez les directrices que légèreté, insouciance, sordide intérêt. Elle avait gardé de cette première expérience des jugements fort sévères contre les maisons d'éducation de femmes à Paris. Vingt fois elle fut sur le point de repartir; il fallut son invincible courage pour rester.

Peu à peu, cependant, elle fut appréciée. La direction des études d'une maison d'éducation, cette fois très honnête, lui fut confiée; mais les obstacles qu'elle trouva pour la réalisation de ses vues dans les petitesses inséparables d'établissements privés, presque toujours soutenus par leurs propriétaires en vue de gains chétifs, l'empêchèrent de jamais prendre beaucoup de goût à ce genre d'enseignement. Elle travaillait seize heures par jour. Toutes les épreuves publiques imposées par les règlements, elle les subit. Ce travail n'eut pas sur elle l'effet qu'il aurait eu sur une nature médiocre. Au lieu de l'éteindre, il la fortifia et amena chez elle un grand développement d'idées. Son instruction, déjà très étendue, devint exceptionnelle. Elle étudia les travaux de l'école historique moderne, et il me suffit plus tard de quelques mots pour lui donner le sens de la plus fine critique.

Elle n'avait pas ce qu'on appelle de l'esprit, si l'on comprend par ce mot quelque chose de narquois et de léger, à la manière française. La malignité lui était odieuse; elle y voyait quelque chose de cruel. Je me rappelle qu'à un *Pardon* de Basse-Bretagne, où l'on allait en bateau, notre barque était précédée d'une autre où se trouvaient des dames pauvres qui, ayant voulu se faire belles pour la fête, étaient tombées dans des arrangements de toilette chétifs et de mauvais goût. Les personnes avec qui nous étions en riaient, et les pauvres dames s'en apercevaient. Je la vis fondre en larmes; accueillir par le persiflage de bonnes personnes qui oublient un instant leur malheur pour s'épanouir, et qui peut-être se mettaient dans la gêne par déférence pour le public, lui semble une barbarie. A ses yeux, l'être ridicule était à plaindre; dès lors elle l'aimait et elle était pour lui contre le railleur. De là sa froideur pour le monde et sa pauvreté dans les conversations ordinaires, presque toutes tissues de malice et de frivolités. Elle avait vieilli avant le temps, et elle avait l'habitude d'exagérer encore son âge par son costume et ses manières. Il y avait chez elle une sorte de religion du malheur; elle accueillait, cultivait presque chaque motif de pleurer. Le triste pense devenait pour elle un sentiment long et facilement doux.

Nous ignorons les rapports des grandes âmes avec l'infini; mais si, comme tout porte à le croire, la conscience n'est qu'une communion passagère avec l'univers, communion qui nous fait entrer plus ou moins avant dans le sein de Dieu, n'est-ce pas pour les âmes comme celle-ci que l'immortalité est faite? Si l'homme a le pouvoir de sculpter, d'après un modèle divin qu'il ne choisit pas, une grande personnalité morale, composée en parties égales et de lui et de l'idéal, ce qui vit avec une pleine réalité, assurément c'est cela. Ce n'est pas la matière qui est, puisqu'elle n'est pas une; ce n'est pas l'atome qui est, puisqu'il est inconscient: c'est l'âme qui est, quand elle a vraiment marqué sa place dans l'histoire éternelle du vrai et du bien.

Qui mieux que mon amie, accomplit cette haute destinée? Enlevée au moment où elle atteignait la pleine maturité de sa nature, elle n'eût jamais été plus parfaite. Elle était parvenue au sommet de la vie vertueuse; ses vues sur l'univers ne seraient pas allées plus loin; la mesure du dévouement et de la tendresse pour elle était comble. Ah! ce qu'elle eût été, sans contredit, c'est plus heureuse. Je rêvais pour elle de petites et douces récompenses; je concevais mille chimères selon ses goûts. Je la voyais vieille, respectée comme une mère, fière de moi, reposant enfin dans une paix sans mélange. Je voulais que ce bon et noble cœur, qui saigna toujours de tendresse, connût enfin une sorte de retour calme, je suis tenté de dire égoïste. Dieu n'a voulu pour elle que les grands et âpres sentiers. Elle est morte presque sans récompense. L'heure où l'on recueille ce que l'on a semé, où l'on s'assied pour se souvenir des fatigues et des douleurs passées, ne sonna pas pour elle.

La récompense, à vrai dire, elle n'y pensa jamais. Cette vue intéressée qui gâte souvent les dévouements inspirés par les religions positives, en faisant croire qu'on ne pratique la vertu que pour l'usure qu'on en tire, n'entra jamais dans sa grande âme.

Dieu ne laisse pas ses saints voir la corruption. O cœur où vaillit sans cesse une si douce flamme d'amour; cerveau, siège d'une pensée si pure; yeux charmants où la bonté rayonnait; longue et délicate main que j'ai pressée tant de fois, je frissonne d'horreur quand je songe que vous êtes en poussière. Mais tout n'est ici-bas que symbole et qu'image.

La partie vraiment éternelle de chacun, c'est le rapport qu'il a eu avec l'infini. C'est dans le souvenir de Dieu que l'homme est immortel. C'est là que notre Henriette, à jamais radieuse, à jamais impeccable, vit, mille fois plus réellement qu'au temps où elle luttait de ses organes débiles pour créer sa personne spirituelle, et que, jetée au sein d'un monde qui ne savait pas la comprendre, elle cherchait obstinément le parfait. Que son souvenir nous reste comme un précieux argument de ces vérités éternelles que chaque vie vertueuse contribue à démontrer. Pour moi, je n'ai jamais douté de la réalité de l'ordre moral; mais je vois maintenant avec évidence que toute la logique du système de l'univers serait renversée, si de telles vies n'étaient que duperie et illusion.

ERNEST RENAN.

L'exposition de timbres postes, au Champ de Mars, à Paris, a été complétée. Il y manquait, cependant, une collection: celle de nègres affranchis.

Le nouveau général des Jésuites.—Quelques détails sur le nouveau général des Jésuites, dont l'élection vient d'avoir lieu, comme nous l'avons annoncé, au couvent de Saint-Ignace de Loyola.

Le Père Martin est le fils d'humbles cultivateurs du village de Melgar, province de Burgos. Il est âgé de quarante-six ans. De haute stature, de manières affables, le nouveau général des Jésuites a le type très accentué des habitants de la Vieille Castille. Il a débuté dans l'ordre en 1865: quelques années après, en 1868, au moment de la révolution qui amena la chute de la reine Isabelle, il dut s'échapper et put se réfugier à l'étranger, grâce à la protection de l'amiral Topete, un des chefs de l'insurrection.

De retour en Espagne, après la restauration d'Alphonse XII, le Père Martin fut chargé de diriger la revue religieuse, qui porte le titre de *Messager du Sacré-Cœur*, où ses grandes qualités d'écrivain et de polémiste attirèrent l'attention sur lui.

Nommé recteur de Salamanca en 1877, puis provincial de Castille, en 1885, fonctions qu'il a exercées jusqu'en 1891, le Père Martin se fit remarquer par le Père Anderly, alors général des Jésuites, qui le désigna comme son successeur.

Ajoutons que le chef de la puissante compagnie de Jésus parle avec une correction remarquable le latin, le français, l'italien et l'anglais.

Voici, textuellement reproduite, une annonce que nous trouvons à la quatrième page du *Peuple*, de Port-au-Prince:

Le soussigné porte à la connaissance du commerce et du public en général que Mlle *Roséide Philippine*, dite dame LEREBOURS, son épouse, a abandonné le toit marital et l'a complètement dépouillé en l'absence de son époux, depuis le 5 septembre 1891. Elle a enlevé tous mes titres de propriétés, tous mes animaux, les portes de la maison et 8 planches.—Le soussigné demande la remise de tous ces objets et se immédiatement. Il déclare n'être plus responsable des dettes et actions, tant présentes qu'à venir, de cette infernale femme. Le divorce se fera.

Habitation Delatre, 1re section des Platons, commune du Petit-Goâve.

LEREBOURS jeune.

Petit Goâve, le 20 juillet 1892.

THÉO.

Exploits cynégétiques.—Un incomparable Nemrod, c'est le prince Auguste de Cobourg Cohary, qui vient de tuer son deux millième chamois; cet exploit le classe en tête des chasseurs de chamois de toute l'*Europe*. L'habile tireur qui le suit immédiatement sur cette glorieuse liste des plus adroits disciples de Saint-Hubert est l'empereur d'Autriche, qui a abattu récemment sa dix-huit cent quatre-vingtième pièce.

Le prince Auguste est, d'ailleurs, un des meilleurs fusils du monde; au mois de septembre dernier, à Mosna, en Styrie, il a, en une seule journée, abattu trente chamois, cerfs ou biches, sans avoir manqué un seul coup.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c. &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fev—1an

Avis important aux officiers de toutes les Institutions charitables de la ville.

Nous appelons l'attention sur l'invitation suivante adressée aux sociétés charitables de cette ville et il est à désirer que les officiers de ces institutions manquent pas d'y répondre.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1892.

Vous êtes respectueusement invités à assister à une très importante assemblée du Bureau des Directeurs de l'Hôpital où se traitent les affections des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, dans le but de faire connaître les différentes associations qui ont mis leurs lits à l'hôpital, rue des Remparts, côté nord, 29, au coin de la rue Dumaine, dimanche 23 octobre, à midi.

Des questions de haute importance, de l'intérêt et pour le bien-être des membres pauvres et malades de vos associations devront y être traitées, vous êtes donc priés d'y être présents.

Vos obéissants serviteurs,

W. B. SCHMIDT, Président.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire. 23 oct—1f

N. O. Co-Operative Banking Association.—Nlle-Orléans, Le. 19 octobre 1892.—A une réunion du Bureau d'Administrateurs tenue ce jour, M. CLARENCE O. WILCOX a été unanimement élu Président de cette Banque et F. MULLER, Caissier.

21 oct—1 sem

Le Dr FORMENTO

A transféré son bureau au coin des rues Canal et Bourbon, au dessus de la Pharmacie Claverie. Entrée rue Bourbon, 3.

Consultation de 2 à 4 heures.

19 oct—1m

Banque Nationale d'Etat—Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1892.—A la réunion régulière des directeurs, tenue ce jour, M. JOHN B. O'CONNOR, a été élu, à l'unanimité, président de cette banque.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

19 oct—7f

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez M. PUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans. 1er oct—1an

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. — J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.

25 oct—sam et dim

Dr W. BILLE,

Elève du professeur Ricord, de Paris.

BUREAU, 29 RUE ROYALE.

Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Menstruations difficiles invariablement guéries.

15oct—1an

Timbres-poste.

Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités.

Priére de faire des offres ou des envois à

A. WEISZ,

Marchand de Timbres-poste et Antiquités. Budapest, (Hongrie) Vaczi-korut 4.

25 sept—20f dim jeu

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lougres et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Pontchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite.

Avis est par le présent donné que le pont régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892 à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont levis, temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levis actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.

5 oct—

POUR LA TOUSSAINT.

V. ANSEMAN,

FLEURISTE.

Je prévient les personnes qui ont l'habitude d'acheter de mes fleurs qu'elles trouveront tout ce qu'il leur faudra, comme à l'ordinaire au Marché Français, au Marché Poydras, au Marché Dryades, au Marché Nouvelle, et à mon office chez MM. Laforgue Frères & Cie, rue du Canal, 181, près du Grand Opera House, ainsi qu'à mon domicile, au Bayou St-Jean.

16 oct—au 1er Nov

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.

Guérit le Catarrhe

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend

Guérit LES SCROFULES

les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres, le meilleur de leur art.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère son bureau du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE, à partir du 1er octobre 1892.

Venez examiner mes modèles, vous trouverez les prix et vous ferez ...

FLEURS POUR LA TOUSSAINT.

EICHLING & FRÈRE.

Nouveau genre de compositions florales ... le véritable ... et offrant le caractère le plus attrayant.

Sous le rapport de la variété du style et de la modicité des prix, ces combinaisons ne sauraient être surpassées.

Venez voir notre stock de

Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.

130 RUE DU CANAL ET 279 RUE DECATUR.

18 oct—au 1er nov

J. B. JUNQUA,

No 19 RUE ST. LOUIS, Près Decatur.

Importateur et Marchand en Gros de Cognac Fine Champagne, Vins et Liqueurs.

—Spécialité de—

Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies.

—Fabricant de—

Sirops de Fruits de Choix.

16 oct—3f par sem—3m

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

30 sept—1 an dim

Ralliez-vous! Ralliez-vous! DÉMOCRATES.

De Grands Mass Meetings

—des—

VOTANTS DU PREMIER DISTRICT CONGRESSIONNEL DE LA LOUISIANE.

Seront tenus sous les auspices du Comité Exécutif de Campagne dans le but de ratifier la nomination du

GEN. ADOLPH MEYER,

Pour le Congrès

Les assemblées seront haranguées par des orateurs éminents.

Troisième Ward—Lundi 17 octob, 1892, à 7:30 P. M., Avenue Tulane et rue Claiborne.

Quatrième et Cinquième Wards, Mercredi, 19 octobre 1892, à 7:30 P. M.—rues Orléans et St-Claude.

Sixième et Septième Wards, Samedi, 22 octobre 1892, à 7:30 P. M., rues Esplanade et Claiborne.

Huitième et Neuvième Wards, Lundi, 24 octobre 1892, à 7:30 P. M., rues Enghien et St-Claude.

Quinzième Ward, Mercredi, 26 octobre 1892, à 7:30 P. M.—Marché St Jean, Alger.

Paroisse Plaquemines, Samedi, 29 octobre 1892, à Pointe-à-la-Hache.

Paroisse St-Bernard, Dimanche, 30 octobre 1892, à la Maison de Cour.

JOHN FITZPATRICK, Chairman du Comité Exécutif de Campagne.

J. VOLLRATH, Secrétaire.

16 oct—16 au 30

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité, cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos sur demande.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladie de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fers Espagnol.

19 déc 91—1 an

BASILE ECUYER, Propriétaire. — Gagnons et Léance Ecuyer, Directeurs.

ECUYER TANNERIE,

Carondelet Walk, près Broad.

Téléphone 448.

1er oct—1an—Dim Mer Jeu Sam

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 a 90—1 an—dim mar ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,023 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurerez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie pourrait anéantir. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fev 1 an—dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.

1er sept—

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,224,460 81
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

20 mai—1 an

LEON GODCHAUX,

81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de

BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE,

Youman, Knox, Miller ou Dunlap,

A deux tiers des prix ordinaires.

COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE,

Pour Garçons,

A des prix Exceptionnellement Modiques:

A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus du prix tien que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous faisons un grand commerce de PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous vendons les meilleur articles disponibles dans ce pays. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la compagnie recevront la plus prompte attention.

1Sept1891—1an—DMeJ

TRADERS' BANK,

NO 102 RUE DU CANAL.

Capital payé $100,000

HENRY MASPERO, Président; A. R. BROUSSEAU, Vice-Président; N. D. HOPKINS, Caissier.

4 sept—1m

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. — G. W. Scovell, Vice-Prés. — Chas. H. Rice, Sec.

jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS ——

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

12 nov—91—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,018,000 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY. CHS D. FOUCHER.

18 juin—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1859.

A. BIGNY.

2 WEST 13th st.

NEW YORK.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. le Dr J. Mendes, ... diplômé de l'Ecole Impériale de Lyon ... [illegible]

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Wadsworth sur 250 pieds de profondeur. Le tout mesurant ensemble ...

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendus à ce prix pour la somme de ... le lot, $15 comptant et la balance ... par mois.

Mandeville est le point le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots deviendront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. ... [illegible]

Remboursement de la taxe de ... [illegible]

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Tous étendu.

1er nov90—1an—mer. ten. dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mauge, Directeur

Samedi, 22 octobre, à 7 h. 30 P. M.

Sixième soirée fashionable de souscription pour les débuts de Mlle Mounier, de l'Opéra National de Paris, et M. Orner Derval, basse. LE TROUVÈRE, avec MM. Reynaud, Chouvreau, Derval et Mmes Schwayer-Lemotte, Mounier. Les Saints, etc. Dans le troisième acte, grand ballet, La Bohémienne.

Dimanche 23 octobre, à midi, à la matinée populaire du grand opéra, FAUST. Faust, M. Laforge; Marguerite, Mme Jas Boyer.

Dimanche soir, 23 octobre, à 8 heures, LA MASCOTTE.

Sièges réservés pour toutes les représentations en vente au magasin de musique de Philip Werlein, 135 rue du Canal. 21oct—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine—Matinées mercredi et samedi à 1 P. M.—La délicieuse Irish Colleen KATIE EMMETT, dans la nouvelle pièce irlandaise de Con. T. Murphy "KILLARNEY." La plus grande production de drame irlandais qu'on ait jamais vu en Amérique. Dimanche, 23 oct., Effie Ellsler et C. W. Couldock, dans HAZEL KIRKE. 20 oct—5f

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

Commençant Dimanche soir, 16 Oct.

Matinées mercredi et samedi, à midi.

Les tragédiens

Frederi: Warde et Louis James,

Dans leurs superbes productions de pièces classiques.

Dimanche et mercredi soirs et mercredi matinée, le Lion's Mouth.—Lundi et mardi soirs, Julius César.—Jeudi soir, Othello.—Vendredi et samedi soirs et samedi matinée, Francesca Da Rimini.

Prix—Loi ées. 25c, 50c et $1 50. Matinées, 25c, 50c et 1.00. Dimanche, 23 octobre—Kidnapped. 16 oct—6f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche 16 octobre,

Ce soir et tous les soirs cette semaine.

Matinées mercredi et samedi, à midi.

Cette célèbre comédie-vaudeville pleine de situations comiques.

LE HUSTLER.

Dans ce vaudeville figureront John Kernell, George Marion, Gus. Mills, John Gilroy, Sadie Kirby et autres artistes populaires.—Souvenez-vous! Prenez vos places de bonne heure.—Dimanche 24 oct.: Alabama.

16 oct—6f

COURTIERS DE CHANGE.

Fourton & Fischer

—SUCCESSEURS DE—

FAZENDE & SEIXAS.

19 Rue Carondelet.

Agents de Propriétés Foncières.

Prêts sur propriétés—papiers hypothécaires. Bons divers. Actions diverses. Nous achetons et vendons—Actions et Bons—à la Bourse (N. O. Stock Ex.) Nous achetons, vendons et louons tous genres de propriétés.

2 oct—1 mois—dim mardi jeudi

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Kroeger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

19 Baronne et 127 Canal,

Nlle-Orléans.

24 nov—1 an

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

Transfèrera le 1er octobre prochain son magasin du No 133 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De nos derniers, il possède une collection incomparable:

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 91—1a

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHE

GEORGE WAGNER.

1er sept—3m—MeSaDim

Avis.

Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1892

Bureau de Jackson Brewing Co., au coin des rues Jefferson et Decatur.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs tenue le 12 courant, un dividende de DEUX PIASTRES ET CINQUANTE CENTS par action a été déclaré payable sur présentation du certificat de stock au bureau de la Compagnie le et après le 1er novembre 1892.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la dite date.

L'intérêt sur les bons hypothécaires dû le 2 novembre 1892, sera payé au bureau de la Compagnie ou au Germania National Bank le et après la dite date.

JOS. HARZ, Secrétaire et Trésorier. — DAVID JACKSON, Président.

15 oct—15 au 1er nov

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 — Rue Carondelet — 47

1er sept—6 m dim mardi jeudi

Avis d'élection.

Bureau du Shérif Civil, Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1892.

En vertu et sous l'autorité d'une proclamation lancée par Son Excellence Murphy J. Foster, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée le 23 septembre A. D. 1892, ordonnant qu'une élection soit tenue le

Mardi, huitième jour de novembre A. D. 1892,

(ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, dans le but suivant, à savoir:

1° Pour élire, par un ticket général, Huit Electeurs pour le Président et le Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pour tout l'Etat (le State at large) et six pour les six districts électoraux de cet Etat.

2° Pour élire des Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au Cinquante-troisième Congrès des Etats-Unis, qui seront élus par les électeurs qualifiés des divers Districts Congressionnels, respectivement, pour le terme de deux ans, à partir du quatrième jour de mars A. D. 1893.

Avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue conformément à l'Acte No 58 de la Session Extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, le

Mardi, huitième jour de Novembre A. D. 1892.

(ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, aux endroits où sont établis les polls désignés par le gouvernement de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers mentionnés ci-après, ainsi qu'il est pourvu dans la proclamation mentionnée ci-dessus, à savoir:

1° Par le ticket général Huit Electeurs pour le Président et Vice-Président des Etats Unis, dont deux seront pour représenter l'Etat (le State at Large) et six pour représenter les six districts électoraux de cet Etat, à savoir: Un Electeur pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St-Bernard et du Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans.

Un Electeur pour le Second District, composé du Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques.

Un Electeur pour le Troisième District, composé des paroisses Iberville, Ascension, Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, Ibérie, St-Martin, Lafayette, Vermilion, Cameron et Calcasieu.

Un Electeur pour le Quatrième District, composé des paroisses Rapides, Sabine, DeSoto, Natchitoches, Rivière Rouge, Caddo, Bossier, Winn, Grant, Bienville, Vernon et Webster.

Un Electeur pour le Cinquième District, composé des paroisses Concordia, Caldwell, Franklin, Tensas, Madison, Richland, Ouachita, Jackson, Lincoln, Union, Morehouse, East Carroll, West Carroll, Catahoula et Claiborne.

Et un Electeur pour le Sixième District composé des paroisses Avoyelles, St-Landry, Pointe Coupée, Avoyelles, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Est Baton Rouge, Ouest Baton Rouge, St-Hélène, Livingston, Tangipahoa, Washington et St-Tammany.

2° Deux Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane dans le Cinquante-troisième Congrès des Etats-Unis, ... [illegible]

Etat de situation

—DE LA—

Banque Nationale Mutuelle

A la Nouvelle-Orléans,

Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$732,692 87
Surtirages, garantis et non garantis		4,687 45
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		130,160 00
Dû par des agents de réserve approuvés		64,730 60
Dû par d'autres banques nationales		34,992 37
Dû par des banques d'Etat et banquiers		30,939 41
Propriétés immobilières, meubles et installations		51,266 44
Dépenses courantes et taxes payées		3,996 72
Echange du Clearing House	152,750 88	
Billets d'autres banques	6,653 00	
Monnaie courante, fractionnelle (nickels compris)	1,497 16	
Espèces	12,774 78	
Billets legal tender	9,261 00	179,386 92
Fonds de rédemption avec le trésorier des E.-U. 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,232,555 67

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		30,000 00
Profits indivis		14,606 78
Billets de banque en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		484 00
Dépôts individuels sujets à chèque	$682,657 90	
Certificats de demande de dépôts	8,713 00	
Chèques certifiés	10,429 18	
Chèques du caissier en circulation	1,796 34	
Dû aux autres banques nationales	8,751 23	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	30 411 30	722,760 97
Billets et bills ré-escomptés		120,763 92
Total		$1,232,555 67

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Moi, James J. Tarleton, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 5me jour d'octobre 1892.

R. B. TEINT, Notaire Public.

Correct—Attesté:

LLOYD R. COLEMAN,
S. W. RAWLINS,
SIMON E. MARX, Directeurs.

Etat de la situation

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le vendredi 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,512,792 66
Surtirages garantis et non garantis		12,290 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc.		66,686 06
Dû par des agents de réserve approuvés		26,997 00
Dû par d'autres banques nationales		12,542 13
Dû par des banques et banquiers d'Etat		2,581 31
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		10,579 83
Echange pour le Clearing house	$48,646 46	
Billets d'autres banques	8,319 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	162 32	
Espèces	15,900 00	
Billets legal tender	105,112 00	178,140 78
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,990,114 81

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		250,000 00
Profits non divisés		75,190 47
Billets de banque nationales en circulation		42,990 00
Dividendes non payés		1,545 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,140,779 94	
Certificats de dépôt de demande		
Chèques certifiés	5,665 00	
Chèques de caissier en circulation	330 10	
	3,790 77	1,150,560 81
Dû à d'autres banques nationales		7,277 13
Dû à des banques d'Etat et banquiers		
Notes et billets ré-escomptés		1,557 41
Bills payables		150,000 00
		60,000 00
Total		$1,990,114 81

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. MERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. MERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour d'octobre 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:

MAX ... [illegible], Directeurs.